Actualité de la recherche à Chypre

Deux projets récents de la mission d'Amathonte : la fouille des abords sud-ouest de l'agora et le Système d'Information Géographique

Anna Cannavò, CNRS/HiSoMA, MOM, Lyon

Au cours des dernières années la mission archéologique d'Amathonte, en coordination avec ses tutelles – l'École française d'Athènes et le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères – a axé ses activités autour de deux priorités : la publication des anciennes fouilles et le développement de nouveaux programmes, à savoir la fouille des abords sud-ouest de l'agora, sous la direction de Ludovic Thély, et la création du SIG d'Amathonte. On présentera en premier lieu la fouille, en rappelant la problématique à l'origine du projet, les stratégies mises en œuvre et les résultats atteints après cinq campagnes de terrain. On décrira dans un deuxième temps le Système d'Information Géographique : la méthodologie choisie, le groupement de données traité, les difficultés rencontrées et les perspectives de développement après la mise en ligne de la première version, attendue sous peu.

La publication du temple d'Aphrodite Antoine Hermary, CCJ, Université d'Aix-Marseille

Les fouilles et la publication temple de « l'Aphrodite de Chypre », construit vers la fin du I^{er} s. apr. J.-C., ont constitué un enjeu majeur de la mission de l'EFA et du MAE à Amathonte, avec le support du Département des Antiquités de Chypre qui, dans un premier temps, avait entrepris de compléter les parties manquantes de la crépis du monument. On retracera les principales étapes de ce long parcours (1976-2020). L'étude a été menée par Martin Schmid et moi-même, avec une contribution de Jean-Claude Bessac et le concours de nombreux architectes pour le dessin des blocs de l'édifice et sa restitution graphique et numérique. Malgré la destruction systématique opérée vers 600 apr. J.-C. afin de réutiliser les blocs dans une petite église chrétiennes, notre étude a permis de restituer l'essentiel de la structure architecturale de ce temple tétrastyle, caractérisée par ses chapiteaux « nabatéens » étrangers à la tradition grecque qui, avec les colonnes et les pilastres qui les portent, animaient des façades plutôt austères. Elle révèle aussi le rôle primordial que tenait à Chypre, à l'époque impériale, le sanctuaire d'Amathonte, le plus important lieu de culte de la déesse après celui de l'Ancienne-Paphos.

L'enceinte d'Amathonte et le corpus épigraphique Pierre Aupert, CNRS/Ausonius, Bordeaux

Bien que très partielle, en raison de la taille du chantier, la fouille de l'enceinte a permis de progresser dans l'histoire de la ville, malgré les difficultés qu'entraînent les destructions et remaniements, voire l'action de la mer. La muraille archaïque se signale d'abord par sa complétude (ville haute / ville basse et port), sa construction dans les règles de l'art, avec ses portes à chambres. L'époque classique n'y change presque rien, mais l'avortement de la construction d'un nouveau rempart commencée vers 300 par Démétrios et abandonnée par Ptolémée en 294, constitue une catastrophe pour la ville, d'autant qu'il concerne également le port, rendu impraticable par ses jetées immergées : le déclin d'Amathonte commence là. Rome ne s'en préoccupe pas ou guère (v. la fouille de Ludovic Thély) et c'est seulement à l'approche des menaces arabes du VIIe s. que l'on

rempare le sommet de l'acropole pour protéger la basilique et quelques rares habitations et pour servir de refuge à un reste de population. Citadelle prise deux fois et abandonnée en même temps que la ville en 653.

La publication porte également sur ce qui a été fouillé à proximité des courtines (hormis le silo pour lequel l'on résume les publications de Sabine Fourrier *et al.*) : le second temple d'Aphrodite, ici parèdre de Titus (mais l'édifice préexistait sur une terrasse hellénistique), deux sanctuaires de porte d'époque archaïque, l'aqueduc (en collaboration avec l'équipe de prospection de Catherine Petit), la citerne d'Adonis et un bloc de trois maisons du début de l'Empire, le tout avec, en annexe, des études d'Anne Destrooper, Sandrine Marquié et Antigone Marangou. Le manuscrit (Aupert, Balandier) a été déposé à l'EFA en juillet 2017.

Pour le corpus épigraphique (remise prévue en 2021), ce sont les notices de 1143 textes qui ont été rédigées, la plus grande partie par Slavtcho Kirov à partir des fiches que j'ai accumulées depuis qu'au début de la fouille, en 1976, nous avions décidé de rassembler les testimonia du site. C'est lui qui en a complété l'apparat critique et nous en rédigeons les commentaires. Elles consistent essentiellement en funéraires, dont le principal mérite réside dans leur nombre : 791, ce qui contraste avec Paphos où il n'en existe pratiquement pas. Inutile de préciser que l'onomastique amathousienne est la plus fournie de Chypre. Décrets et dédicaces, au nombre de 83 grâce à l'obtention de la co-publication des textes de l'agora, sont en revanche peu nombreux, qui concernent peu la vie politique et plutôt la religion, et nous les connaissons tous. En fait, l'originalité de l'épigraphie de la ville, c'est l'aperçu unique qu'elle procure sur les pratiques magiques de la population vers 300 de n. è., et qui devaient durer depuis fort longtemps. Outre les 17 longs textes sur plomb publiés deux fois comme provenant de Kourion (Mac Donald et Mitford) et rattachés à Amathonte grâce à l'intuition d'Olivier Masson et aux incursions de David Jordan et moi-même dans les réserves du British Museum en 1981, ces mêmes incursions ont montré qu'il existait 97 autres textes sur sélénite, surtout dans les tiroirs de ce musée, mais aussi dans ceux du Cabinet des Médailles à Paris. Grâce à l'aide de Thomas Kiely, j'ai pu compléter mes photographies et achever les lectures que Jordan et moi avions faites jadis de ces textes et que leur faible lisibilité rend à tout point de vue diaboliques. Il en va de même pour un plomb très tardif trouvé par Eléni Procopiou à Limassol. Quelques documents byzantins ne sont pas dépourvus d'intérêt, comme les deux sceaux d'évêque, qui viennent attester l'existence réelle du Théodoros déjà connu par nos Testimonia. Enfin, 100 textes gravés sur de l'instrumentum complètent le corpus, notamment sur les tubes de l'aqueduc, les tuiles du temple et les tessons inscrits du silo et du palais. S'y remarque un vœu agonistique sur un gobelet en verre, appartenant à un Amathousien, soit vainqueur quelque part ailleurs, soit à domicile, ce qui témoignerait peut-être alors de l'existence (certaine à mes yeux) d'un théâtre en ville, ou d'un stade hors les murs, hypothèse qui ne me paraît pas à exclure.

Les recherches de la mission Néolithisation à Agios Tychonas-Klimonas et le nouveau projet d'Armenochori-Paktomena

François Brois, EHESS/Traces Jean-Denis Vigne, CNRS/AASPE, MNHN

Les recherches conduites dans le cadre de la mission « Néolithisation » se consacrent à l'étude des premiers peuplements néolithiques de Chypre dans leur contexte environnemental. Les travaux sont centrés sur un territoire très dense en sites préhistoriques révélés, vers la fin des années 1980, par les prospections systématiques effectuées par la mission d'Amathonte. Le programme, initié au début des années 1990 avec la fouille du site Néolithique pré-céramique de *Shillourokambos*, daté entre 8500 et 7000 avant notre ère (PPNB), a été poursuivi par l'étude d'un établissement plus ancien – *Klimonas* – daté de la première moitié du IX^e millénaire (PPNA). Les recherches ont permis d'avancer dans notre connaissance de la culture du premier Néolithique pré-céramique d'abord à Chypre mais, de façon plus large, dans son aire motrice continentale même. Les perspectives de recherches s'orientent vers l'étude d'un site récemment découvert sur le même territoire : *Paktomena*. Ce nouveau projet est susceptible d'apporter des éclairages inédits sur les étapes du peuplement antérieures à la date de fondation du village de *Klimonas* et notamment le hiatus du X^e millénaire qui reste à combler à Chypre.

Recherches en cours au palais d'Amathonte. Résultats et perspectives **Thierry Petit**, Université Laval

Les vestiges architecturaux et le matériel provenant des fouilles des magasins palatiaux sur l'acropole d'Amathonte sont en cours d'étude. L'état d'avancement des différents dossiers permet d'ores et déjà de dresser un bilan provisoire des trouvailles. La dernière phase de l'édifice (classique) abritait des entrepôts à vivres, mais également divers lieux de culte dont certains ont été localisés. L'abondant mobilier est constitué de nombreuses trouvailles figurées (statuettes et figurines), de diverses catégories de céramiques locales, culinaire, commune, amphorique, mais aussi de céramiques importées, dont des amphores vinaires égéennes, des amphores levantines et une quantité importante de vaisselle grecque (eubéenne, Grèce de l'Est, attique), ainsi que de matériel attestant à la fois d'activités artisanales (sculpture, tissage, métallurgie, etc.), administratives (empreintes de sceaux, documents écrits) et de comportements de prestige (bijoux, denrées précieuses et/ou importées). Divers sondages ont permis de préciser la chronologie de l'occupation/fréquentation de la zone depuis les débuts, à l'époque géométrique, jusqu'à la fin de la ville d'Amathonte, au VIIe siècle p.C.

La mission de Kition et Salamine Sabine Fourrier, CNRS/HiSoMA, MOM, Lyon

Fondée en 1964 par Jean Pouilloux pour l'exploration de Salamine, la mission archéologique de Lyon a conduit des fouilles à Kition à partir de 1976. Elle a permis d'explorer successivement les villes-capitales des deux royaumes qui se partageaient la partie orientale de Chypre, Salamine et Kition. Les travaux conduits depuis une dizaine d'années suivent deux orientations principales :

- une valorisation des résultats des fouilles anciennes (publications et exposition en accès libre des archives scientifiques) ;
- une recherche sur la topographie urbaine de Kition sur le temps long de l'époque des royaumes (du Bronze Récent à l'époque hellénistique), qui repose sur un SIG et des programmes de fouilles ciblées (depuis 2012 : nécropoles, habitat de la transition Bronze Récent-âge du Fer, murailles).

Mission archéologique française à Paphos : premiers résultats (2008-2017) et recherches en cours (2019-2020)

Claire Balandier, Université d'Avignon

La Mission archéologique française à Paphos (MafaP) a été créée en 2008 sous l'égide du Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères et du Département des Antiquités de Chypre pour apporter sa contribution aux recherches sur l'histoire de l'urbanisme de l'ancienne capitale hellénistique et romaine de Chypre, mais aussi pour tenter de préserver la colline de Fabrika, située au nord-est de la ville antique mais au cœur de la station balnéaire moderne, ainsi que le sanctuaire d'Apollon Hylatès. Cette contribution se propose de résumer les résultats des deux premiers programmes de recherches quadriennaux (inventaire des carrières, mise au jour du rempart hellénistique, d'une citerne et d'un habitat romains) et de présenter brièvement les travaux en cours (temple et espaces souterrains associés), conduits en collaboration avec l'Université de Varsovie.

Le programme MuseCo (EXCELLENCE/1216/0093) : résultats préliminaires sur les ateliers céramiques de Salamine

Anna Georgiadou, Université de Chypre

Cette communication, qui porte sur les premiers résultats du programme de recherche *MuseCo* (titre complet *Bringing Life to Old Museum Collections : The Interdisciplinary Study of pottery from the Iron Age polities of Salamis, Soloi, Lapithos and Chytroi*), réalisé à l'Université de Chypre et au Musée de Chypre, vise à présenter de nouvelles données céramologiques et topographiques concernant la production céramique des ateliers de Salamine.

Nouvelles recherches sur les cultes des royaumes de Salamine et Kition Pauline Maillard, HiSoMA, MOM, Lyon

Présentation de la publication des terres cuites des Salines de Kition, à paraître aux éditions de la Maison de l'Orient dans la série « Kition-Bamboula », puis d'une nouvelle recherche tout juste entamée au sein du laboratoire HiSoMA de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée sous la direction de Sabine Fourrier (mars 2021 – septembre 2022). Ce projet sera consacré à la géographie cultuelle du royaume antique de Salamine de Chypre, au travers de la reconstitution de son paysage religieux. La majorité des sites documentés par l'archéologie étant des lieux de culte, l'étude mettra un accent particulier sur la fonction de ces espaces, en se basant sur l'examen de leur matériel archéologique et de leur articulation sur le territoire au cours de la période d'existence du royaume (VIIIe - IVe siècles av. J.-C.). En effet, malgré l'étendue du rayonnement politique et culturel de Salamine, la localisation, la caractérisation et la datation des sanctuaires situés dans son espace urbain, péri-urbain, et plus largement sur son vaste territoire demeurent floues, voire inexactes. Pour la plupart d'entre eux, on ne connaît pas davantage le caractère des divinités qui y étaient installées, les aménagements étant simplement identifiés comme des sanctuaires « masculins » ou « féminins ». Ce projet postdoctoral entend donc reprendre la question de la géographie sacrée de Salamine en valorisant les données spatiales des fouilles anciennes, qui seront ici complétées par l'étude du mobilier archéologique inédit recueilli par la mission dite du *Cyprus* Survey, mais aussi par de nouvelles recherches de terrain planifiées en République de Chypre au cours de l'année 2021-2022.

Présentation synthétique de l'ouvrage Chypre à l'épreuve de la domination lagide (BEFAR 393, 2020) et perspectives de recherche sur l'histoire et l'épigraphie de Chypre à l'époque hellénistique

Anaïs Michel, École française d'Athènes

L'objectif de cette communication est de présenter de façon synthétique l'ouvrage issu de ma thèse de doctorat, en cours de parution dans la collection BEFAR (numéro 393). Il s'agit, par la relecture du corpus épigraphique, de dresser un bilan de nos connaissances sur la relation entre la société chypriote et les Ptolémées. Je présenterai dans un premier temps les principaux apports des recherches menées sur le corpus épigraphique pour l'étude de l'administration de l'île, de l'activité des cités chypriotes et de leurs institutions, du rôle des notables locaux ou encore du culte royal lagide à Chypre. Il s'agira dans un second temps de faire état des perspectives de recherche dans le domaine de l'histoire et de l'épigraphie de l'île de Chypre à l'époque hellénistique.